Joana Vasconcelos - I Want to Break Free

Juliette Degennes

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46489>

DOI : [10.4000/critiquedart.46489](https://doi.org/10.4000/critiquedart.46489)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Juliette Degennes, « Joana Vasconcelos - I Want to Break Free », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46489> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46489>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Joana Vasconcelos - I Want to Break Free

Juliette Degennes

- 1 *I Want To Break Free* est le catalogue d'exposition de Joana Vasconcelos au musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, dans le cadre de la saison Happy 20 qui célèbre les vingt ans du musée. Les textes du maire de Strasbourg, du président de l'Eurométropole de Strasbourg et du directeur des musées de la Ville précisent la politique culturelle dans laquelle s'inscrit cette exposition : elle est le moyen pour Strasbourg de figurer dans le parcours d'une artiste les plus reconnues de la scène contemporaine, de se mesurer aux institutions les plus prestigieuses en l'exposant au même moment que le Guggenheim Bilbao, et naît d'une volonté de favoriser les échanges avec le Sud de l'Europe en présentant une artiste portugaise. Composé des reproductions des œuvres exposées, souvent en pleine page, ainsi que d'un plan de l'exposition en coupe verticale, document rarement présent dans ce type d'ouvrage et précieux pour l'histoire des expositions, le catalogue offre un graphisme aux couleurs acidulés, propres à l'esthétique de l'artiste. L'essai de Julie Crenn, historienne de l'art, retrace le parcours de Joan Vasconcelos en la situant dans l'histoire de l'art féministe. Quatre grandes thématiques structurent la présentation : « Arts & Crafts » (p. 73), « Chez soi : un contexte d'oppression » (p. 74), « Femmes-objets » (p. 77), « Monumentales » (p. 79). Enfin, un riche entretien entre l'artiste et la commissaire d'exposition, Estelle Pietrzyk, revient sur la réalisation de l'exposition, dont la scénographie a été pensée par rapport à l'espace du musée, transformé pour l'occasion en « musée-maison », familier, afin de faire venir ceux qui n'avaient jamais osé franchir son seuil. L'artiste offre à voir des pièces connues et d'autres plus anciennes, relevant d'une sphère plus intime, dans une atmosphère qui fait du spectateur un véritable acteur, le sollicitant physiquement, à la fois de manière visuelle, sonore, tactile et olfactive. Se référant constamment à la culture populaire, dans ce lieu institutionnel qu'est le musée, Joana Vasconcelos tente de réconcilier les contraires : le féminin et le masculin, le public et le privé, l'art et l'artisanat, le kitsch et le classique, le populaire et l'élitiste, l'archaïsme et l'actualité, la tradition et la modernité. Le catalogue est une

pièce complémentaire à l'exposition et une introduction, pour un large public, à l'œuvre de Joana Vasconcelos ainsi qu'à la vocation du musée.